

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21993 - 81ÈME ANNÉE

En développant la transformation locale des minerais en produits, Madagascar pourrait devenir un pôle industriel régional

Les richesses des terres rares de Madagascar : un atout pour le co-développement



La progression des exportations de cobalt malgaches met en lumière un potentiel stratégique pour l'ensemble de la région océan Indien. En développant la transformation locale des minerais en produits, Madagascar pourrait devenir un pôle industriel régional, au service de la transition énergétique et de l'autonomie économique de ses voisins, dont La Réunion.

Photo mine Ambatovy

Les données de la Banky Foiben'i Madagasikara révèlent une évolution significative des exportations minières en 2025. Les recettes issues du cobalt ont atteint 95,5 millions de dollars, contre 60,3 millions l'année précédente, soit une hausse de 58,5 %, portée par l'augmentation des volumes exportés et des prix

internationaux. En revanche, les recettes du nickel ont reculé d'environ 5 % à cause de la baisse des cours, illustrant la vulnérabilité persistante de Madagascar aux fluctuations des marchés mondiaux.

Dépendance à des prix fixés par les étrangers

Ces tendances rappellent l'importance stratégique des ressources minières malgaches dans un contexte de transition énergétique accélérée. Le cobalt, les terres rares et d'autres minerais critiques sont désormais au cœur des technologies vertes. Pourtant, leur exportation à l'état brut limite les retombées économiques locales et régionales.

Vers un pays émergent grâce à la transformation locale des terres rares

Le développement de la transformation locale constituerait un tournant décisif. En investissant dans l'industrialisation, Madagascar pourrait produire et commercialiser des batteries, des panneaux photovoltaïques ou encore des véhicules électriques destinés au marché régional. Une telle stratégie accélérerait l'évolution du pays vers le statut d'économie émergente, tout en créant de nombreux emplois qualifiés. Ces emplois pourraient être assurés par une jeunesse malgache toujours plus nombreuse, formée et compétente, à condition que des moyens accompagnent cette montée en gamme par des politiques éducatives et industrielles adaptées.

Nouvelles perspectives pour notre région

Le développement de la transformation industrielle à Madagascar ouvrirait de nouvelles perspectives pour l'ensemble de l'océan Indien. En produisant localement batteries, panneaux photovoltaïques et véhicules électriques, la Grande Île pourrait devenir un fournisseur régional de solutions énergétiques durables. Une telle dynamique favoriserait l'émergence d'un tissu industriel, la création d'emplois qualifiés

et la montée en compétence d'une jeunesse de plus en plus formée aux métiers techniques et scientifiques.

Cette stratégie renforcerait également la coopération régionale, notamment avec La Réunion, fortement dépendante des importations pour ses équipements énergétiques. Cette dynamique bénéficierait également à La Réunion, qui a besoin de ces équipements pour relancer la marche vers l'autonomie énergétique. Celle-ci a été sabotée depuis 2010 au profit de groupes étrangers contrôlant une large part du secteur de l'énergie. Ceci réduira la dépendance vis-à-vis de groupes extérieurs. À travers des partenariats industriels, universitaires et technologiques, Madagascar et La Réunion pourraient ainsi bâtir un modèle de développement solidaire, fondé sur la valorisation locale des ressources et les intérêts partagés de l'océan Indien.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Acte de piraterie de soldats de Trump qui attaquent un pétrolier dans l'océan Indien

La guerre de Trump aux portes de La Réunion



La saisie d'un pétrolier dans l'océan Indien par les États-Unis révèle que la guerre lancée par Donald Trump déborde jusqu'à notre région. Cette démonstration de force menace la paix et banalise une piraterie d'État aux portes de La Réunion.

La guerre lancée par Donald Trump contre les concurrents économiques de la classe des ultra-riches étasuniens se rapproche dangereusement de nous. En annonçant lundi la saisie, dans l'océan Indien, d'un pétrolier ayant fui le blocus décrété par Washington contre le Venezuela, le Pentagone a franchi une ligne rouge. Ce qui se joue ici n'est pas une simple opération de contrôle maritime : c'est l'extension d'un conflit décidé unilatéralement par les le chef des États-Unis, jusque dans des eaux qui bordent La Réunion et l'ensemble de notre région.

Guerre de course près de chez nous

Sous couvert de sanctions économiques, c'est le retour des corsaires, Trump s'arroge le droit d'intercepter des navires loin de ses côtes, au mépris du droit international et de la souveraineté des peuples. Appeler cela autrement que de la piraterie moderne relève de l'hypocrisie. Quand une grande puissance arme ses navires pour imposer sa loi sur les mers en attaquant des navires de commerce, il

ne s'agit plus de diplomatie mais de guerre de course.

L'océan Indien n'est pas un terrain de jeu pour les va-t-en-guerre. Les peuples qui y vivent — à La Réunion, à Madagascar, aux Comores, en Inde ou en Afrique de l'Est — ont une longue histoire de commerce, de métissage et de coexistence pacifique. Cette région n'aspire ni à la confrontation militaire ni à servir de décor à des démonstrations de force dictées par des intérêts étrangers.

Qu'ils aillent s'amuser ailleurs

Voir des bâtiments militaires patrouiller toujours plus près de nos routes maritimes devrait nous alerter collectivement. La sécurité ne se construit pas par les blocus et les saisies arbitraires, mais par le dialogue et le respect mutuel. Si certains dirigeants veulent jouer à la guerre, qu'ils le fassent chez eux, loin de nos océans et de nos populations.

Les militaires n'ont rien à faire ici. L'océan Indien est un espace de vie et d'échanges, pas un champ de bataille. À ceux qui rêvent d'y exporter leurs conflits, nous devons répondre clairement : qu'ils aillent s'amuser ailleurs.

M.M.

Oté

Mézami alon anparl listoir Furcy,...fasson anparl in pé listoir nout péi.(névyèm bouste)

Dann nout modékri lindi nou la vi Constance avèk Furcy avèk lo prokirèr Boucher é son sibstitu Sully-Brunet lété bien dakor pou zoué la loi kont Joseph Furcy épi fé kondane ali pou pèye lo diznèf lindamnité pars mèm Madeleine lété afranshi èl la rèss zésklav ziska la mortalité l'ané 1815 anliskésa libèr Furcy san tardé pars sète-la ossi lété lib l'ané lafranshisman son momon konm lo kode noir lété k'i prévoi.

Mé nou la di ossi lo kan-la téi koné pa la fors lo kan énmè dann in tan la sossyéte ésklavaziss lété for pou vréman... A komanssé par Joseph Lory li-mèm. Li lété pa in pti zésklavaziss lo ta mé kélk'in l'avé moiyin an pagaye. Dann liv Mohammed Aïssaoui mwin la anparl azot i di Lory l'avé troi gran propriyéte dann troi vil Péi Bourbon. Li l'avé mèm inn dann lil de franss (Moris si zot i vé) é son famiye téi okip fé prospèr bann bien-la.

Arzout avèk sa li l'avé protékssion dann klan madame Desbassyns in propriyéte l'avé par-la kat san zésklav épi an prime bann zom de pouvoir dann Bourbon. Sé konmsa in gran blan Desbassyns Richmond in gran résponsab la sékirité dann bourbon té in protéktèr Joseph Lory. An plisské sa la sossyéte zésklavaziss la pran lo parti zésklavaziss.

Fèr in prossé lé possib mé gagn lo prossé lété pa prouvé d'avanss é kèl réakssion lo parti ésklavaziss téi sava avoir kan furcy téi sabva déklansh lo zostilité é sa l'ariv par in komandman lo sibstiti lo Prokirèr la anvoye l'huissier porte sa pou Joseph Noury... Dann komandman-la lété ékri téi falé lo blan téi rann son libèrté Furcy dann lo méyèr délé.

Si tèlman kan l'huissier l'arivé avèk lo papyé in pé pliss Lory téi éklate avèk la kolèr mé li té blijé lèss Furcy alé. É li téi kriyye « sa sé mon léritaz, mon léritaz ! » ; Toutsuite apré li la parti oir Desbassyns Joachim épi li la domann k'i mète Furcy dan la geole é sé sak té fé apré mèm pa in zourné d'libèrté. Lo gran konba l'avé komanssé ?

A bon antandèr salu !

Justin